

Tentative d'éradication de *Crassula helmsii* sur une mare à St Projet (Chapelle Bâton, 79)

Interventions et suivis 2013

Note reprenant les CR des visites de juillet et de septembre 2013
(IIBSN, Nicolas Pipet)



Mare en juillet 2013



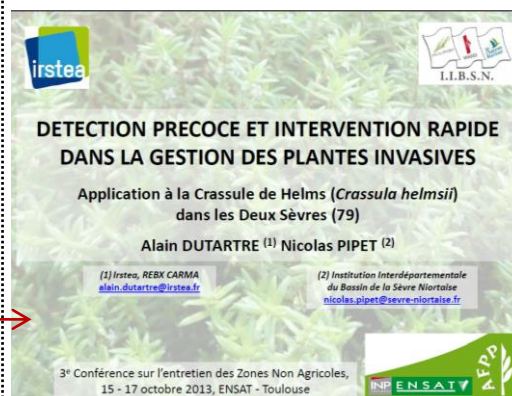
Crassula en fleur (2012)

Suite à la découverte fin 2011 de la présence de *Crassula helmsii* dans une petite mare à St Projet sur la commune de la Chapelle Bâton en Deux-Sèvres (<http://www.sevre-niortaise.fr/accueil/des-thematiques-du-bassin-versant/les-plantes-exotiques-envahissantes/>), des suivis et une tentative d'action d'éradication sont en cours depuis 2012. Ces travaux ont fait l'objet fin 2012 d'une synthèse (<http://www.sevre-niortaise.fr/wp-content/uploads/SynthseactionsCrassulaenDeux-Svres.pdf>).

En 2013, des suivis et des arrachages ont été réalisés pour continuer l'expérimentation. Cette note présente les deux comptes-rendus des visites de juillet et de septembre 2013.

Parallèlement, cette action a fait l'objet d'une fiche descriptive "exemple de gestion" au niveau du groupe national IBMA (http://www.gt-ibma.eu/wp-content/uploads/2012/05/130821_Crassula-helmsii.pdf)

et d'une présentation orale par Alain Dutartre (Irstea) lors de la 3^{ème} Conférence sur l'entretien des jardins, espaces verts, forêts, gazons, zones aquatiques et autres zones non agricoles des 15 - 17 octobre 2013 à l'ENSAT de Toulouse.



Crassula : Suivi Mare St Projet le 10 juillet 2013

Visite en présence de Nicolas PIPET (Technicien IIBSN), Thomas BARTHELEMY (Technicien en remplacement du technicien du SIAH Thierry Gambier), Francis. VILLAIN (Président SIAH), Daniel DAVID (Vice-président SIAH Egray), Ginette MORIN (secrétaire SIAH et adjointe mairie La Chapelle Bâton), Baptiste NOIRAUD et Myriam GRELLIER (stagiaires au SIAH en bac pro GMNF à Melle) et Claude BARATON, exploitant de la parcelle avec la mare (qui a réalisé l'arrachage mécanique en 2012)

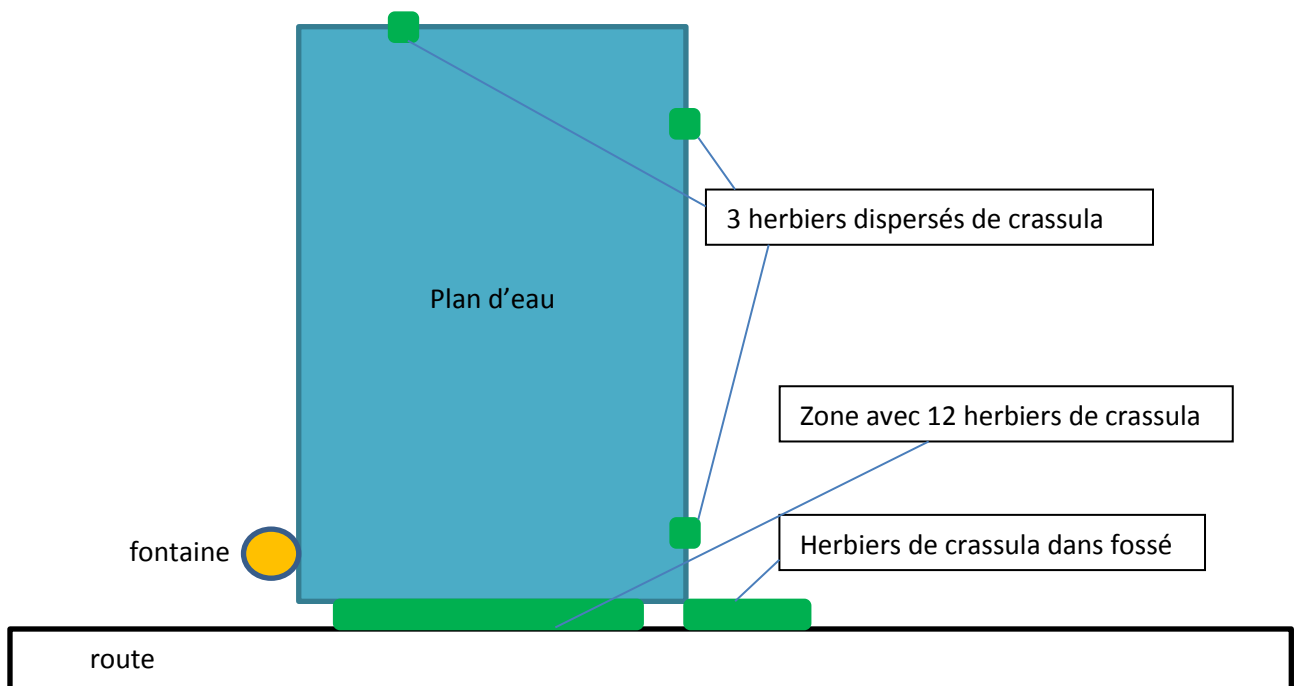
Plan d'eau :

Colonisation à 98% par lagarosiphon major
Lentilles d'eau (env 15% de la surface)

Crassula :

- 1 herbier dans le fossé en bord de route (2 m de long x 0,5 m de large)
- Pas d'herbiers en eau
- 15 très petits herbiers en berges (circonférence d'env 5 cm) composés de 3 à 5 tiges érigées < 10 cm (12 herbiers en bord de route, et 3 dispersés)

Schématisation de la localisation des herbiers de crassula (10/07/2013)



Remarques :

- Végétation herbacée de bordure bien développée (pas de broyage) = concurrence avec crassula notamment entre la route et le plan d'eau
- le fossé en bord de route colonisé par crassula ne débouche pas (comblé 2 m plus loin)



fontaine



Herbiers de crassula dans fossé

Ensemble des herbiers arrachés le 10/07/2013 (1H/1 personne) = 2,5 bassines stockées sur tas

Pas de repousses sur le tas de stockage (décomposition totale des plantes)



Crassula : Suivi Mare St Projet le 24 septembre 2013

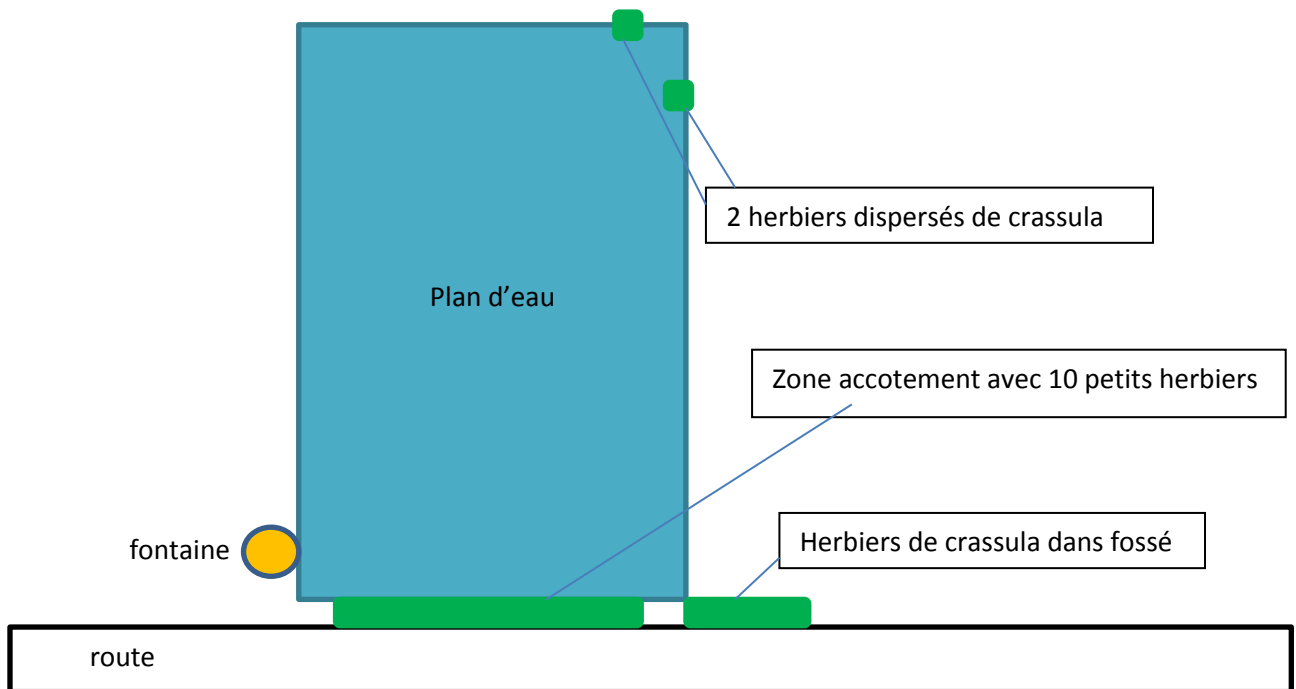
Plan d'eau :

Colonisation à 95% par lagarosiphon major
Lentilles d'eau (env 40% de la surface)

Colonisation par crassula :

- 2 petits herbiers (0,10 m² chacun) en bord de plan d'eau et pris dans la végétation,
- dans le fossé en bord de route : 1 herbier de 0,10 m² + 5 herbiers (diamètre d'env 5 cm) avec 4/5 tiges,
- Pas d'herbiers en eau,
- Sur l'accotement : 8 petits herbiers dans la végétation côté plan d'eau (env 0,06 m² chacun) + 2 très petits herbiers en berges (diamètre d'env 5 cm) composés de 3 à 5 tiges érigées.

Schématisation de la localisation des herbiers de crassula (24/09/2013)



Remarques :

- Intervention par l'eau (avec waders) indispensable pour repérer la crassula,
- Végétation herbacée de bordure bien développée (pas de broyage) = concurrence forte avec crassula notamment entre la route et le plan d'eau, mais grosse difficulté pour repérer la plante dans les autres végétaux (il faut bien la connaître = formation reconnaissance),
- le fossé en bord de route est très faiblement colonisé par rapport à juillet 2013 (efficacité de l'arrachage),
- Ensemble des herbiers arrachés le 24/09/2013 (1H/1 personne) = 1,5 bassines stockées sur le tas,
- Pas de repousses sur le tas de stockage (décomposition totale des plantes).

Aperçus photographiques



herbiers de crassula en mélange :
difficiles à repérer et à arracher
(prélèvement d'autres plantes + sédiments
pour une meilleure efficacité)



Tige isolée de crassula récoltée avec
ses racines (tige très cassante)



Bassine avec les produits arrachés
(crassula, autres plantes,
sédiments,...)

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Les suivis de 2013 montrent une diminution de la surface totale de *crassula* et de la biomasse extraite par rapport à 2012.

En revanche le repérage/identification des herbiers est souvent difficile car la plante se trouve en mélange avec d'autres espèces et les tiges sont petites et isolées. L'arrachage est délicat à réaliser car les tiges sont courtes et fragiles ; le prélèvement d'autres parties de plantes et de sédiment est nécessaire pour une meilleure efficacité.

Les plantes récoltées en 2012 ont été déposées sur un site, à proximité de la mare, hors zone humide ou avec des fossés proches afin d'éviter de nouvelles contamination et de pouvoir le suivre de près. Le séchage et la décomposition des plantes 1 an après récolte sont sans appel : pas de repousses de *crassula* (ce qui n'est pas le cas quelques semaines seulement après récolte).

La reconnaissance (formation) de la plante, l'intervention par la voie d'eau d'abord puis par les berges (éviter le piétinement) et le temps de travail ne sont pas négligeables dans ce type d'action. Deux passages en arrachage manuel dans l'année semblent suffisants pour maîtriser son développement (à confirmer dans les années à venir).

En 2014, cette action sera reconduite en collaboration avec le SIAH Autize Egray et un bilan des 3 années d'expérimentation sera fait.